

Parcours de migrants (1/6) Le premier accueil à Montfaucon avant une longue attente

Le «Quotidien Jurassien» partage, cette semaine, la vie de migrants pris en charge par l'AJAM, un quotidien sans histoire si l'on en croit un des responsables de l'association. Reportage entre Montfaucon, où les migrants trouvent leurs premiers repères dans le Jura, et Delémont.

«Mais oui, venez donc faire une veille, cela casserait peut-être l'image que se font certaines personnes des centres de migrants où l'on vivrait avec des couteaux entre les dents», lâche Pierluigi Fedele dans un sourire.

Nuits sans histoire

Point de veille au final, et contrairement à ce que certains croient, les nuits dans les centres de l'AJAM, l'Association jurassienne d'accueil des migrants, sont sans histoire: «Souvent, c'est même d'une tranquillité totale. Il y a parfois des événements dramatiques, mais dans 98% des nuits, il ne se passe rien. Les tensions ne sont vraiment pas une réalité au quotidien», assure l'ancien responsable qui s'agace parfois de certaines discussions de bistrot: «Même chez des gens qui ne sont pas des racistes hystériques, certains stéréotypes ont la vie dure.»

À Montfaucon, l'ancien restaurant de la Pomme d'Or, transformé en centre de premier accueil, peut héberger

À 98%, les nuits en centre sont d'une tranquillité totale. Totale.»



Mohammadi, Rahmatallah et Mahdi, jeunes migrants afghans, participent à un atelier «santé» ici avec l'infirmière Marjorie Maitre et Amel Bouchiba, responsable du parcours de primo-information, de gauche à droite. PHOTOS VEG

quelque 35 personnes. Les migrants, qui arrivent des centres fédéraux, sont accueillis ici durant deux semaines avant d'être orientés dans l'une des structures d'hébergement de l'AJAM. Aujourd'hui, 1850 personnes sont prises en charge par l'AJAM, un chiffre en forte hausse suite à l'afflux de réfugiés ukrainiens.

L'importance de l'accueil
«Ici (à Montfaucon), explique Joaquim Sangsue, il faut savoir s'adapter, être réactif car on peut, tout à coup, nous demander d'accueillir une personne dans la journée. L'accueil ne doit pas être bâclé: il est important que les nouveaux arrivants se sentent attendus et bienvenus. Mieux ils seront accueillis, plus ils se sentiront écoutés, compris, considérés. Nous avons une vraie responsabilité, nous de-

vons créer les conditions, leur donner les informations pour qu'ils se sentent rassurés, pour qu'ils puissent ensuite se projeter, poursuit l'assistant socio-éducatif, cela favorisera une bonne intégration sociale et professionnelle et conditionnera la perception des demandeurs d'asile et de l'AJAM dans le Jura.»

Souffler et se poser
Arriver dans le village franc-montagnard permet souvent aux migrants de souffler et de se poser, de prendre de la dis-

LE CHIFFRE

0,9

Le pourcentage de requérants que le Jura est tenu d'accueillir, selon une clé de répartition.



À Montfaucon, Edwige Dessarzin, bénévole de l'AJAM, donne un cours de français à deux jeunes réfugiés.

tance avec leur parcours migratoire. Lors de cette première étape, l'équipe éducative les accompagne dans certaines démarches administratives, les oriente, par exemple vers la Maison de la santé communautaire de l'AJAM ou dans des gestes de la vie quotidienne. «Ce qui nous paraît évident – comme faire son lit, ses courses, peser des fruits et des légumes au supermarché – peut être compliqué pour eux», rapporte Joaquim Sangsue.

Outre des cours de français, les arrivants suivront un parcours de primo-information au gré de 19 modules, des ateliers qui ont pour but de les informer de leurs droits et obligations, de les imprégner à la vie et la culture jurassienne, de favoriser leur intégration professionnelle ou encore de les sensibiliser à la sécurité (en collaboration avec la police) ou encore à la santé.

Cet après-midi de novembre, Marjorie Maitre, infirmière à la Maison de santé communautaire de l'AJAM, mène un atelier «santé». Je suis frappée par la jeunesse des participants. Le plus jeune, qui vit dans un foyer pour mineurs non accompagnés, a 15 ans, mon voisin de table, pas encore 18 ans.

Stress et anxiété
La plupart semblent comprendre et, pour certains, déjà bien parler le français, mais Mohammed Zaman, qui lui-même a vécu un parcours de réfugié dans les années 1990, est là pour traduire en langue dari, le persan d'Afghanistan. La discussion tourne d'abord autour de l'alimentation, de son équilibre, de la cuisine que les jeunes apprennent à faire, des magasins où s'approvisionner en produits bon marché. «Nous, on va

dans un hard-discounter, on est des pauvres», lance, l'air de rien, le benjamin du groupe. La soignante embraye ensuite sur le thème du stress, qui, lorsqu'il est chronique, peut miner la santé. «Nous sommes tous stressés pour la même chose: le permis», résume un des participants. Tous impuissants, suspendus à l'attente d'une régularisation.

«Quand je stresse? J'appelle ma mère»

D'autres évoquent la solitude, l'éloignement de la famille, l'angoisse des fins de mois. «Quand vous sentez que le stress dure et vous coince, vous pouvez demander de l'aide à la Maison de santé communautaire à Delémont», rappelle l'infirmière. Et l'anxiété, comment l'évacuer? L'un dort ou tape dans un ballon, un autre se ressource dans la nature. «La forêt, ça fait peur, rebondit le benjamin. Moi, j'appelle ma mère, elle comprend tout pour moi.» «Moi, lance un autre, je perds mes cheveux avec le stress. On m'a dit de manger de l'avoine mais ça ne marche pas!» déclenchent au passage les rires de ses camarades. Attentive, la professionnelle explique que, «oui, la chute de cheveux peut être liée au stress», avant de proposer à l'intéressé «de le voir en consultation». Rendez-vous est pris.

VÉRONIQUE ERARD-GUENOT

DEMAIN: le parcours d'Amir

Semaine plus calme et moins douce

Lundi 20 novembre 1877: Thomas Edison invente le phonographe
1947: la princesse Elizabeth, future reine d'Angleterre, épouse le prince Philip
1985: naissance de Windows avec la sortie de la version 1.0

Les pluies se calment nettement cette semaine et mis à part quelques averses demain, le temps restera sec. Il faudra par contre se contenter de températures moins douces avec le retour de fréquentes gelées. Avant cela, les passages nuageux seront parfois étendus ce lundi mais le soleil nous gratifiera tout de même de belles apparitions. Nuages, quelques averses et flocons vers 1300m demain, amélioration dès mercredi et week-end très incertain.

ÉVOLUTION

	Mardi 21	Mercredi 22	Jeudi 23	Vendredi 24	Samedi 25
Basse altitude	6 8	2 4	-2 5	-2 7	0 7
Montagne	2 5	0 1	-3 5	-1 6	0 4

Rétro

Température maximale

2022	10°C
2021	2°C
2020	6°C

Les pluies se calment nettement cette semaine et mis à part quelques averses demain, le temps restera sec. Il faudra par contre se contenter de températures moins douces avec le retour de fréquentes gelées. Avant cela, les passages nuageux seront parfois étendus ce lundi mais le soleil nous gratifiera tout de même de belles apparitions. Nuages, quelques averses et flocons vers 1300m demain, amélioration dès mercredi et week-end très incertain.

PRÉCIPITATIONS

	Aujourd'hui	Demain
Ajoie	Sec	Sec
Vallée de Delémont	Modérées	Modérées
Franches-Montagnes	Fortes	Fortes
Moutier/Courtelay	Risque orageux	Risque orageux
La Neuveville/Blenne	Neige, grésil	Neige, grésil

RÉTRO

Températures maximales 7 derniers jours

Le dicton du jour:
«À la Saint-Edmond, le temps n'est pas bon.»

Lever: 7h41 **Coucher:** 16h50

Lever: 13h57 **Coucher:** -

croisante